

---



---

**VOCATION DES CANADIENS FRANÇAIS**

*C'est la divine Providence qui toujours donne aux peuples le caractère propre à remplir leur rôle. Aux uns, comme aux Grecs, elle donne l'amour de la science ; à d'autres, un esprit belliqueux, comme aux Romains, ou bien l'ambition pour le commerce, comme aux Carthaginois.*

*Béniſsons le Seigneur d'avoir mis au cœur du Canadien français des goûts modestes et l'amour de la vie champêtre ; et à ce signe caractéristique, reconnaissons et acceptons le rôle important de peuple d'agriculteurs.....*

*Qu'étions-nous comme peuple, il y a 163 ans, quand le sort de la guerre nous arrachait, encore enfant, des bras de notre mère-patrie pour nous jeter sous la tutelle d'une étrangère ? Nous n'étions qu'une poignée de familles sans ressources, sans protection, sans préparation pour ce qu'on appelle le "struggle for life" ; et, cependant, sans accès aux affaires, éloignés de tout emploi civil, nous avons grandi dans l'ombre et dans l'oubli, sous le poids d'un rude labeur. Un bon jour, en face de nos conquérants étonnés, nous nous sommes révélés comme un peuple qui a depuis longtemps l'habitude des affaires, et nous avons pris notre place au premier rang. Où donc cette vie s'est-elle si rapidement développée en nous ? Où donc avons-nous puisé cette sève exubérante qui rappelle les abondantes bénédictions promises au peuple de Dieu ? . . . . Dans le calme de la vie champêtre, dans l'humble mais noble condition d'agriculteurs, en remplissant, comme le fils de Jacob, le rôle privilégié que nous assigne la divine Providence.*

*Aujourd'hui, il ne resterait que bien peu de traces de nos familles françaises de 1763 si, au lieu de se retirer à l'écart, dans le silence et le calme des campagnes et des bois, elles eussent dirigé leur énergie vers la carrière des affaires et du commerce. Mêlées aux étrangers, elles eussent oublié leur langue, probablement leur foi, et très certainement leurs traditions.*

*Il en sera de l'avenir pour nous, comme il en a été du passé. Nous serons sauvés par la fidélité à notre vocation, qui est d'être un peuple d'agriculteurs.*

*Il y a une loi, dans le monde physique, qui veut que les plantes ne prennent leur accroissement normal que dans le sol qui leur convient ; partout ailleurs, elles s'étiolent et meurent.*

*Les sociétés et les nations sont, en vertu de leurs différents caractères, soumises à une loi analogue, qui fait qu'elles n'ont leur développement que dans le milieu qui leur convient, et dans le rôle que la Providence leur a assigné.*

*Ne sortons pas du nôtre pour imiter ceux qui en ont un plus bruyant, si vous voulez, mais pas plus important et beaucoup moins assuré de l'avenir, parce qu'il repose sur des bases beaucoup plus vacillantes et plus exposées à être renversées par les crises commerciales.....*

*Vouloir que toute notre jeunesse soit préparée par son éducation à escaler les sentiers tortueux de la finance et du commerce, c'est vouloir la faire dévier du rôle qui lui paraît tout tracé par nos succès dans le passé et vers lequel notre devoir est de la pousser avec zèle et persévérance.*

L'ABBE G. DUGAS.